. Pour obtenir les statistiques sur le cancer les plus actuelles, les chercheurs ont recours aux données les plus à jour qui soient disponibles et  à des méthodes statistiques pour estimer le nombre de nouveaux cas de cancer et de décès pour l’année en cours.  
  
Le cancer est la principale cause de décès au Canada et il est responsable de 30 % de tous les décès.  
  
On estime qu’en 2017 :

* 103 100 hommes au Canada recevront un diagnostic de cancer et 42 600 en mourront;
* 103 200 femmes au Canada recevront un diagnostic de cancer et 38 200 en mourront;
* en moyenne, chaque jour, 565 Canadiens recevront un diagnostic de cancer;
* en moyenne, chaque jour, 221 Canadiens mourront d’un cancer.

Les cancers du poumon, du sein, de la prostate ainsi que le cancer colorectal sont les types de cancer les plus couramment diagnostiqués au Canada (à l’exclusion du cancer de la peau autre que le mélanome). Selon les estimations de 2017 :

* ces cancers représentent la moitié (50 %) de tous les nouveaux cas de cancer;
* le cancer de la prostate représente environ le cinquième (21 %) de tous les nouveaux cas de cancer chez l’homme;
* le cancer du poumon représente 14 % de tous les nouveaux cas de cancer;
* le cancer du sein représente environ le quart (25 %) de tous les nouveaux cas de cancer chez la femme;
* le cancer colorectal représente 13 % de tous les nouveaux cas de cancer.

Dans tout le Canada, les taux d’incidence du cancer varient en raison des différences entre les facteurs de risque (dont les comportements à risque) et les pratiques de détection précoce. De même, les taux de mortalité par cancer varient à cause des différences d’incidence mais aussi en raison des variations possibles dans la disponibilité et les résultats des activités de lutte contre le cancer (dépistage, diagnostic, traitement et suivi par exemple) d’un bout à l’autre du pays.

L'augmentation des cas de cancer est principalement due au vieillissement global de la population. Près de 90 % des cas de cancer sont en effet détectés chez des personnes de plus de 50 ans.

« C'est en hausse. Avec le vieillissement de la population et l'accroissement démographique, on voit une augmentation du nombre de cas de cancer », a confirmé au cours d'une entrevue André Beaulieu, porte-parole de la Société canadienne du cancer.

La recherche a permis d'importants progrès. Les taux de survie après cinq ans s'améliorent, des traitements qui ont été développés ont moins d'effets secondaires et permettent une meilleure qualité de vie, note M. Beaulieu. Il ajoute qu'on comprend mieux aujourd'hui comment les cancers se développent.

Au cours de sa vie, un Canadien sur deux recevra un diagnostic de cancer et un sur quatre en mourra. Toujours selon la Société canadienne du cancer, 60 % des Canadiens atteints de la maladie seront toujours vivants cinq ans après avoir reçu leur diagnostic

SPEECH :

Contexte :

Au départ de son « marathon de l’espoir », en 1980, Terry Fox, figure emblématique canadienne imaginait ce qui arriverait si les Canadiens soutenaient la recherche sur le cancer. Depuis, le Canada a beaucoup progressé dans le traitement de cette maladie, qui reste malheureusement la principale cause de décès prématuré dans le pays avec un pourcentage de 30%.

Là on voit la position du cancer parmi toutes les autres principales causes de décès avec 77054 décès en 2017.

Incidence et mortalité par type :

Là on examine l’évolution du taux d’incidence et du taux de mortalité séparément chez les hommes et chez les femmes depuis 1988 jusqu’à l’année dernière.

Une vue générale, nous permet de constater que malgré que les taux d’incidence sont généralement en hausse, les taux de mortalité sont en baisse

Cela peut être expliqué tout simplement par les importants progrès faites en matière de recherche qui ont garanti des meilleurs taux de survie après cinq ans.

En chiffres, un Canadien sur deux recevra un diagnostic de cancer, par contre un sur quatre en mourra.

Pour les hommes, les cancers du poumon, de la prostate ainsi que le cancer colorectal sont les types de cancer les plus couramment diagnostiqués.

Pour les femmes, les cancers du poumon, de sein ainsi que le cancer colorectal sont les types de cancer les plus couramment diagnostiqués.

Pour les taux de mortalité, le cancer du poumon occupe la première place pour les 2 sexes et fait l’exception chez les femmes en s’explosant littéralement.

On estime que cette augmentation continue des décès féminins liés aux tumeurs pulmonaires, peut être expliqué par l'augmentation du tabagisme féminin et constitue le résultat des stratégies mises en place dans les années 1930 par l'industrie du tabac pour conquérir le marché féminin.

Donc là on remarque avec environ quarante ans de retard les dégâts causés par le tabagisme.

Le cancer du sein continue à être le cancer le plus courant chez les Canadiennes. Il s’agit de la deuxième cause de décès .Mais, on remarque que le taux de [mortalité](http://www.cbcf.org/fr-fr/central/AboutBreastCancerMain/FactsStats/Pages/Breast-Cancer-Canada.aspx) attribuable au cancer du sein a diminué de presque la moitié depuis le pic de 1988.

On estime que cette diminution est due aux diagnostics plus précoces, aux meilleurs traitements et aux avancées technologiques dans le domaine du dépistage.

Nombre projeté de nouveaux cas en 2017 par province et par type

La vue générale nous permet de tirer plusieurs constatations :

L’Ontario suivi du Québec sont les provinces avec les plus grandes incidences en 2017 et cela pour tous les types de cancers et cela pour les deux sexes.

L’Île-du-Prince-Édouard affiche le taux d’incidence le plus faible.

Pour les femmes, le cancer du sein continue en 2017 à occuper la première place dans toutes les provinces. Pour les hommes, c’est les cancers du poumon et colorectal.

# Nombre projeté de nouveaux cas en 2017 pour les types les plus fréquents selon les catégories d'âge

# Sein : la distribution est presque normale. L’âge moyen est entre 60/69 ans

# Prostate : presque la même distribution …………..

# Colorectal : ……

# Poumons : la distribution est inclinée un peu à droite. L’effet du tabagisme apparaît en retard en moyenne en 70 ans.